

compagnie de douze canots qui s'en allaient faire la traite des pelleteries avec les peuplades sauvages de cette région. En montant le Saguenay, "nous rencontrâmes souvent, dit le Père, sur les rives du fleuve qui nous portait, des tombeaux de trépassés : ces peuples, étant venus l'année précédente à Tadoussac, furent saisis d'une maladie à leur retour qui en égorgea plusieurs. On voyait sur leurs sépultures les marques de leurs croyances ; ils avaient dressé des croix sur quelques-uns, d'autres avaient planté un bâton sur le tombeau de leur ami, d'où l'on voyait pendre un chapelet ; d'autres avaient mis un aviron marqué de croix sur la fosse de quelque bon navigateur." Le Père passa douze jours à la mission Saint-Jean, où il fut reçu avec les mêmes transports d'allégresse qu'on lui avait manifestée à son premier voyage. Il fit un très grand nombre de chrétiens parmi les sauvages campés sur les bords du lac.

Le Père de Quen, nommé supérieur des missions de la Nouvelle-France, en 1655, occupa ce poste si important et si difficile, avec un zèle et une sagesse admirables, jusqu'à sa sainte mort, qui arriva à Québec le 8 octobre 1659. Voici ce qu'on lit sur sa mort dans le *Diaire* que nous avons déjà cité :

"Le 1er octobre 1659, le P. Jean de Quen s'alita
"et, le 8, il mourut de ces fièvres contagieuses
"qu'avait apportées le dernier vaisseau dont il est
"parlé ci-dessus."